

I. Portrait de Jean :

A. Caractérisation : un homme de bien

- Qualités : accumulation d'adjectifs mélioratifs
- Un être d'exception ≠ atténuation l.1 « ce n'était que Jean »
- **Eloge**, hyperboles (l.22, 39)

B. Un portrait en action : un habile homme

- Structure du texte : d'abord une « entrée en scène » de Jean, avant son portrait.
- Verbes d'action (l.25 ou encore l.46-47)
- Métaphore militaire filée l.39-42
- Analepse au PQP d'antériorité

C. Ses fonctions :

- Officielle l.4-7 et 15-21 : définition rôle du « Pikolo » ; présent gnominique.
- Secrète l.24 : un combat contre le Mal.
- Maintenir le lien, l'Humanité. Amitié = valeur humaine (l.47)

II. Portrait d'Alex :

A. Caractérisation : un être vil et méprisable

- Vices : accumulation d'adjectifs péjoratifs : **blâme**
- Métaphore animale animalisation : « flair » l.29 et « porc-épic » l.42.
- Un instinct pour le Mal
- Alex est un prisonnier allemand de droit commun mais a choisi un autre mode de survie (la cruauté) que celui de Jean = l'humanité.

B. Incarnation de la pensée nazie :

- Sarcasmes, ironie pour les prisonniers juifs. Utilisation du DD l.32-33.
- Mépris et orgueil injustifiés : l.30-31. Vit dans une sorte de mythologie de la race aryenne.
- Pensée raciste l.31 : théorie des races et hiérarchie des races.

C. Un diptyque antithétique :

- Les deux portraits sont construits selon une antithèse généralisée.

- Alex incarne lui aussi une unique fonction : Kapo
- Parallélisme des formules Alex le Kapo // Jean le Pikolo.
- Sert à mettre en valeur l'humanité de Jean (cf les fonctions du « monstre »).

III. Le camp : l'univers concentrationnaire

A. Un témoignage « dépassionné » :

- Sobriété dans l'évocation des cruautés l.12 et 47
- Pronom « nous » collectif l.3 ou pour désigner Jean + le narrateur l.47
- Effet de réel : mots en allemand
- Evocation de la vie du Lager (dans tout le texte) : vie quotidienne, attaques aériennes...
- l.49 « Le rythme impitoyable du Lager »

B. Une logique absurde :

- La « hiérarchie des *prominences* » l.16
- Les noms de fonctions (à relever dans tout le texte)
- Connecteur logique de conséquence inapproprié l.19. Ironie de l'auteur soulignée par les guillemets.

C. Importance du langage : un contre-pouvoir ?

- Alex impressionné par les compétences de Jean, à l'écrit et à l'oral.
- Jean maîtrise le français et l'allemand. Il peut alors servir d'intermédiaire entre les SS et les prisonniers.
- Suite du chapitre : Primo apprend quelques mots d'italien à Jean à travers des vers de Dante. Humanité = mémoire, culture, littérature.
- Les voix du Lager se font entendre : accumulation de questions au DIL (discours indirect libre) l.10-14.

Eléments de conclusion :

Réponse claire à la problématique.

Ouverture vers :

- L'extrait de Jorge Semprun (*L'écriture ou la vie*) : l'humanité se reconnaît à des gestes et des rituels.
- Ou vers l'extrait de Robert Antelme (*L'espèce humaine*) : l'humanité est un invariant biologique qui englobe le meilleur (Jean) et le pire (Alex).